

Carta de Nueva York

Autor(en): **Talley Stewart, Rhéa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Carta de Nueva York

Cierto día, el crítico dramático Georges-Jean Nathan profirió la observación siguiente, tan pardójica como astuta, sobre la moda: «Para una mujer, el modo de vestirse más eficaz consiste en hacerlo lo mismo que una muchacha campesina pobre, pero gastando dinero.»

Hoy día, las mujeres de Nueva York hacen lo que pueden para adaptarse a este consejo vistiéndose lo mismo que, en todos los Estados Unidos, venían haciéndolo las adolescentes. Y velay porqué la línea «camisa masculina» predomina actualmente en las modas neoyorquinas. Se advierte además otras influencias masculinas; el sombrero es un fieltro blando o un sombrero de campero

que, inclusive adornado con un chal de seda rodeando la copa, conserva su aspecto masculino. Un traje de nuevo estilo combina un chaleco sin mangas con una camisa de mangas largas y una falda, sin que ninguna de las tres piezas case con las otras, como si aquélla que las lleva hubiese tomado prestadas las dos primeras a algún hermano o primo en vez de comprarlas en lo de Norman Norell.

La expresión «gastando dinero» que emplea G.J. Nathan significa que, por sencillas que sean estas prendas, han de ostentar ciertos refinamientos que denoten el estilo modista. Así, por ejemplo, el cuello de la camisa no debe tocar el cogote, sino que ha de aparentar que va a caerse hacia la espalda.

Vincent Monte-Sano describe así la línea actual: «Un poco más ancha en los hombros, recta en la espalda y cóncava por delante, dejando la garganta expuesta al sol y los brazos apenas visibles en la extremidad de unas mangas largas y tiesas.» Esta descripción sirve perfectamente para un conjunto de cena de gala que Monte-Sano

L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD,
ZURICH

«Doucine» printed pure silk twill / twill
de soie naturelle
Model by Karen Stark for Harbey Berin



tissu très habillé empêchait cet ensemble d'être une tenue sportive.

Certains tissus délicats offrent un paradoxe délicieux lorsqu'ils sont coupés et mis en œuvre avec la même précision que si c'était une flanelle de mode masculine. Même un tissu de soie suisse, dont on a fait des robes flottantes, est transformé en un manteau droit, coupé tailleur, avec d'énormes manchettes de chemise, si larges et si raides qu'on ne peut bouger les bras à l'intérieur des manches sans en casser la ligne. Ce manteau descend jusqu'au sol, par-dessus une robe du soir bleue, élancée; un manteau semblable de Galanos est en organdi suisse blanc parsemé de fleurs en relief.

Les tissus de type lin ont connu cette saison une nette renaissance. Les couturiers de renom utilisent généralement les qualités les plus lourdes pour profiter pleinement de la raideur et de la fermeté de cet article. Ben Zuckerman a fait un bon usage d'un type lin suisse imprimé de nœuds stylisés noir et blanc, pour en faire un manteau croisé ajusté, avec une ligne d'épaules tombante, porté par-dessus une robe assortie sans manches. D'un autre lin suisse noir et blanc, à dessins zébrés, Zuckerman a fait une robe avec un empiècement arrondi et une courte jaquette, dont les manches rapportées doivent leur ligne d'épaules carrée à un soupçon de rembourrage. Les épaules carrées relèvent de l'influence masculine; quant aux manches, on en voit davantage: amples, avec l'ampleur aux poignets ou aux épaules, elles donnent souvent toute la note au costume.

Depuis plusieurs saisons déjà, les couleurs vives et les impressions très marquantes intéressent au plus haut

point les dessinateurs. Cet accent mis sur la couleur et les tissus va naturellement soulever des discussions parmi les dessinateurs, pour savoir si « la petite robe noire de base » a disparu à jamais. Dans sa collection pour Maurice Rentner, Bill Blass a présenté une de ces petites robes mais en soie imprimée d'épis d'or vif, avec un manteau assorti. Ce sont précisément le manteau ou la jaquette assortis qui sont devenus la tenue de base. Fernando Sarmi, lui, pense que l'avenir de la petite robe noire de base est dans une très étroite combinaison entre la ligne et le tissu, qui empêchera la cliente de parler toujours de cette robe comme d'un « petit rien ». Sarmi a fait plusieurs robes noires dans un matelassé ciré suisse aussi brillant que du cuir verni et dans un tissu de rayonne suisse à texture lourde, mat d'un côté et brillant de l'autre. En même tissu, il a fait une robe d'hostess longue jusqu'aux pieds, couleur fraise écrasée, avec la taille légèrement surélevée, ceinturée d'un ruban de velours vert. On voit la taille Empire pratiquement sur toutes les robes de New York qui n'ont pas la ligne chemise. Et dans chaque collection l'on trouve, avec davantage de robes de dîner descendant jusqu'aux pieds, davantage de costumes pour porter à la maison. La robe d'hostess, qui est parfois un pyjama flottant, remplace le pantalon de toréador que toute Américaine qui suit la mode a porté une fois pour accueillir ses invités. Les femmes, en guise de paradoxe, trouvent le pantalon trop masculin en une saison où elles arrachent littéralement les chemises du dos des hommes.

Rhêa Talley Stewart

Swiss Fabric and Embroidery Center, New York

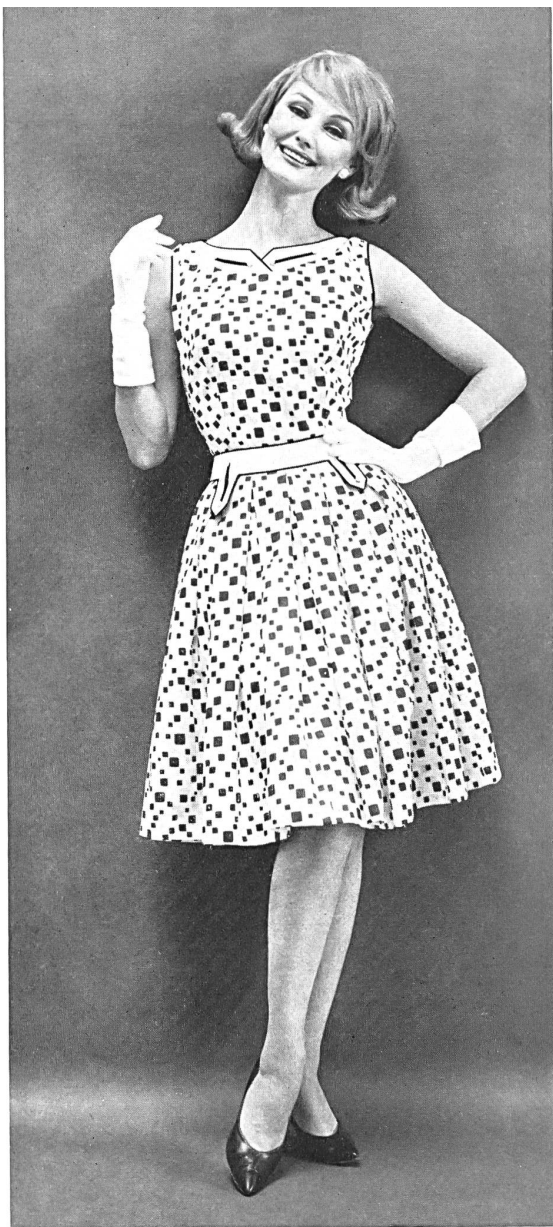
On the occasion of the Easter Fashion Show held in the Empire Room of the Waldorf Astoria, New York City, Miss Carol Channing, the outstanding stage, TV, radio and night club entertainer, wore a hat styled by Emme and made with Desco Swiss Hankerchiefs

Au défilé de mode « Easter Fashion Show » au Waldorf Astoria à New York, Miss Carol Channing, la commère bien connue de la TSF et de la TV, portait un chapeau d'Emme fait en Mouchoirs suisses Desco



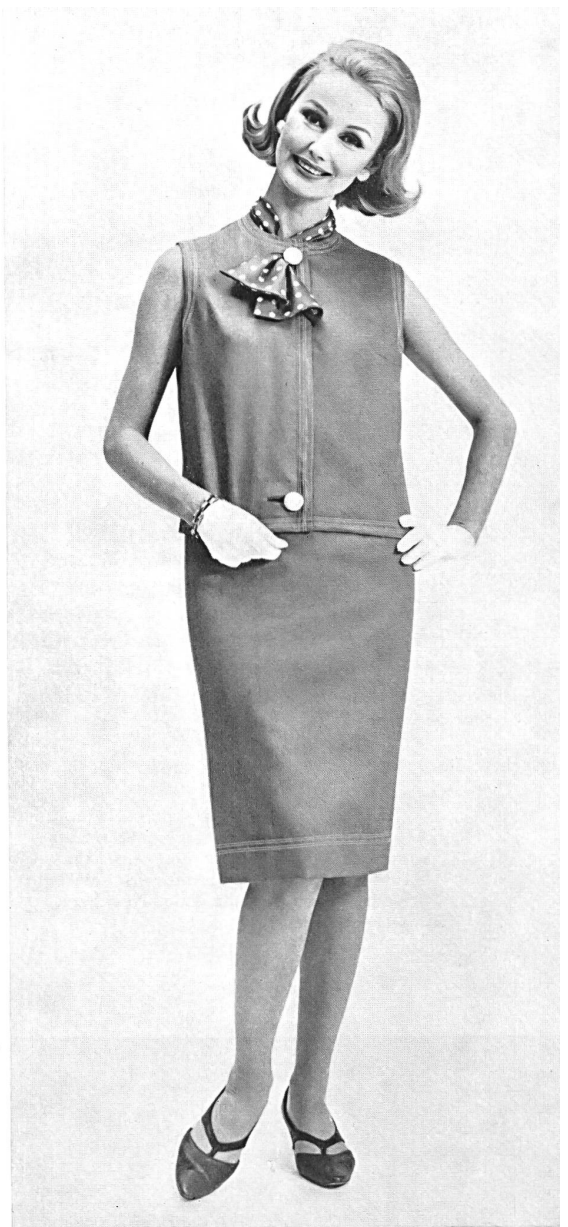
« FISBA »,
CHRISTIAN
FISCHBACHER CO.,
SAINT-GALL

White cotton fabric printed
with navy squares
Coton blanc imprimé
Dress by Qualitex



« RECO »,
REICHENBACH & CO., S. A.
SAINT-GALL

Indigo blue cotton gabardine
Gabardine de coton indigo
Dress by Arbe Originals



Swiss Fabric and Embroidery Center, New York



JACOB ROHNER S. A.,
REBSTEIN
Embroidered Swiss organ-
die
Organdi brodé
Dress by Elena of Boston

UNION S. A.,
SAINT-GALL
Embroidered midnight-blue
cotton with appliquéd ripe
red cherries
Coton bleu de nuit brodé
avec applications
Dress by Florence Eiseman

*Swiss Fabric
and Embroidery Center,
New York*



A lovely display of Swiss handkerchiefs shown at B. Altman & Co., New York
Ravissant étalage de mouchoirs suisses présenté chez B. Altman & Co., New York,



« NELO », J. G. NEF & CO. S. A.,
HERISAU

Cotton ottoman
Ottoman de coton
Dresses by Miss Claire Schaffel as shown
at the fashion show at the Plaza Hotel
Photo D'Arène Studio